

pays participants. Aussi la Conférence a-t-elle confirmé que ces rouages administratifs constituent un moyen supplémentaire dont les gouvernements peuvent se servir avec avantage.

Les travaux de la Conférence

10. Les gouvernements ont adopté par l'intermédiaire du Comité de liaison un ordre du jour pour la Conférence, que la première séance plénière a confirmé. Il proposait une revue des progrès accomplis dans les travaux prévus par la Conférence d'Oxford, l'amélioration de ces progrès, là où l'expérience acquise le permet, et l'étude des possibilités de coopération qu'offrent certains domaines précis non encore touchés. Cet ordre du jour figure à l'Annexe I.

11. La Conférence a constitué des comités chargés de présenter, après étude, des recommandations sur les points suivants de l'ordre du jour:

Comité A:	Programme de bourses d'études et de spécialisation du Commonwealth
Comité B:	Formation et recrutement des enseignants
Comité C:	Enseignement technique et coopération pour la fourniture des manuels et autres livres
Comité D:	Collaboration en matière d'éducation sociale
Comité E:	Collaboration en matière d'éducation dans les milieux ruraux
Comité F:	Collaboration quant au financement de la diffusion de l'enseignement.

Il a aussi été formé un comité de direction; les questions restant à l'ordre du jour après la répartition ci-dessus ont été confiées soit à ce comité, soit à des groupes de travail ou des sous-comités constitués selon les besoins.

12. Dans les paragraphes qui suivent, on trouvera un bref compte rendu des travaux des divers comités. Quant au rapport intégral des travaux des comités, il figure aux annexes II à VII. La Conférence recommande aux gouvernements du Commonwealth d'étudier soigneusement ces rapports en vue du développement ultérieur des programmes de collaboration dans le domaine de l'éducation.

Programme de bourses d'études et de spécialisation du Commonwealth

13. Le Programme a démarré puissamment et apporte déjà une imposante contribution à la collaboration entre pays du Commonwealth dans le domaine de l'éducation. Tous les pays qui s'y étaient engagés à Oxford, ainsi que Hong-Kong, Malte, le Nigeria, le Sierra-Leone et Chypre ont créé des bourses d'études. Il est normal qu'une entreprise nouvelle de ce genre ne soit connue qu'après un certain temps et n'atteigne qu'alors à son plein développement. Pourtant, dès la fin de septembre 1961, il y avait 650 boursiers aux études dans 14 pays du Commonwealth; on croit que l'objectif de 1,000 boursiers sera atteint au cours de l'année 1962. Les universités des pays du Commonwealth ont apporté un concours empressé, sans lequel le Programme n'aurait pu être mis à exécution avec un tel succès.